

IMPOSONS À FORD UNE AUTRE SOLUTION

On le sait Ford veut aller vite au 18 décembre, plier l'affaire et passer à la fermeture de l'usine durant 2019. Pour vraiment empêcher tout espoir de voir l'usine sauvée, Ford fixe un ultimatum au candidat : Punch doit remettre un nouveau plan produits le 23 novembre au plus tard et Ford donnera sa décision définitive le 28.

En brusquant ainsi les choses, alors qu'il n'y a pas d'urgence puisque le PSE court jusqu'à l'été prochain, crée les conditions de l'échec d'une reprise. Surtout que la clé d'une réussite dépend de sa coopération (fonds de garantie, protections des salariés...).

Entre virer tout le monde et une mauvaise reprise, on choisit la solution d'une vraie reprise sérieuse. A nous d'imposer à Ford de donner les productions, les fonds, les garanties nécessaires pour cela. Plutôt que de se laisser conduire à une fermeture qu'on paiera tous très cher.



LA COLÈRE DU 17

Les médias en parlent beaucoup. Visiblement l'augmentation brutale des carburants provoque une colère générale. Depuis des années, tout devient cher et très cher. Notre niveau de vie a tendance à baisser.

Le ras le bol est important car on voit bien partout que nous les salariés, les milieux populaires, modestes, sommes bons qu'à payer, à subir le gel des salaires, les licenciements, les attaques contre la sécurité sociale, contre les retraites, les fermetures de lignes de train, de bureaux de poste, de maternités ... pendant que les riches, les très riches s'enrichissent toujours plus.

Cela fait longtemps que tout se dégrade et maintenant il semblerait que la colère s'exprime, qu'elle pourrait même exploser. Oui il faut que les choses changent, qu'un mouvement de révolte naisse pour que les choses changent.

PROCHAINE MANIF

Une réunion est prévue à la mairie de Blanquefort ce jeudi 15 novembre pour préparer une manifestation qui pourrait avoir lieu le samedi 24 novembre entre la mairie et l'usine.

Avec les élus locaux, avec les autres syndicats de l'usine (?), avec la population, il apparaît important à quelque jour de l'ultimatum Ford de faire entendre la colère contre la fermeture de l'usine, contre les licenciements et les suppressions des milliers d'emplois induits autour de Bordeaux.



J-35 : Les jours passants, la pression et la tension monte. C'est logique, le compte à rebours fait très mal à la plupart d'entre-nous. Et nous ne savons pas comment tout cela va évoluer. Peut-être va-t-on vers des craquages, des conflits ouverts voire des drames ?

Le fait est que Ford fait tout pour liquider l'usine, e débarassant au passage de nous tous, sans aucune justification, malgré ses profits, malgré ses engagements précédents.

Le choix et les manoeuvres de Ford, les comportements de ses dirigeants ou de son encadrement sont d'une extrême violence. Ce chantage, ces intimidations et pressions sont inacceptable, profondément injustes et aussi destructeurs.

Ford pour atteindre son objectif, tente grossièrement de monter les salariés les uns contre les autres ou des salariés contre leurs syndicats. C'est dégueulasse. Alors notre unité, notre solidarité, c'est vital. Discutons, résistons ensemble pour nous protéger collectivement. Ne tombons pas dans leur piège.

SABOTAGE FORD : JUSQU'AU BOUT ?

La réunion PSE consacrée à la recherche de repreneur de cette semaine (qui est l'avant dernière) a montré toute l'indécence des dirigeants de Ford.

Depuis le début, l'objectif est de fermer l'usine, jamais il n'a été question pour Ford de chercher sérieusement une possibilité pour sauver l'usine.

Le cabinet Géris a confirmé son échec total : aucun candidat trouvé, les quelques pistes étant toutes abandonnées.

Ford veut donner l'impression d'avoir essayé mais se refuse de discuter sérieusement avec le seul dossier existant, celui de Punch. C'est du sabotage !



872 salarié.e.s
3000 emplois induits
dans la région

**SAUVONS
LES EMPLOIS**

A PROPOS DE L'INACTIVITÉ SUBIE

Les moments que nous vivons depuis quelques mois sont difficiles. Mais ces derniers jours ou toutes dernières semaines, ont été particulièrement pénibles.

Peu à peu, le niveau de travail a diminué, des secteurs comme à l'assemblage ont fini par ne plus produire du tout, puis ça s'est étendu, généralisé. Résultat, depuis 2 ou 3 semaines, il n'y a plus d'activité dans l'usine.

Machines à l'arrêt, silence quasi-total. Nous embauchons et passons les 8h sans travailler. C'est parfois long. Donc on cherche à diversifier l'activité et selon le secteur, selon l'équipe, cela se passe différemment.

Le refus de travail correspond à la démotivation complète pour produire étant donnée l'absence de besoin de produire pour Ford.

La colère, l'écœurement, le manque de perspectives et d'espoir, conduit presque automatiquement à cette situation de non-travail, plus ou moins subie par nous-mêmes. Et parce qu'elle est subie, elle est loin d'être satisfaisante.

FAIRE DES AG

Nous sommes très mal barrés, c'est vrai. Mais on n'est pas obligés de désespérer. On risque fort perdre son emploi mais on n'est pas obligés de perdre la tête aussi.

Pour la CGT, se réunir, échanger entre nous, débattre de nos choix, c'est fondamental. On en a besoin pour maintenant, pour la suite.

Même si c'est dur, l'important est de ne pas se résigner, surtout ne pas sombrer dans le désespoir. C'est pour cela que la bataille pour défendre nos intérêts, notre avenir peut nous permettre de tenir.

TO WORK OR NOT TO WORK ?

Sur la position de la Cgt : autant nous affirmons la légitimité de ne pas vouloir travailler dans les conditions actuelles, autant nous ne considérons pas que le refus de travail est une solution en soit.

Nous comprenons, d'autant mieux que globalement nous en faisons partie, celles et ceux qui sont démotivés et refusent le travail. Mais nous ne condamnons pas les collègues qui préfèrent travailler (un peu ou même beaucoup).

En tout cas, empêcher que le travail reprenne ne fait pas partie de nos préoccupations ou batailles. Les collègues gèrent cette situation, comme ils peuvent, et on peut en discuter collectivement, c'est mieux, pour se protéger moralement.

FORD MILITE CONTRE LA REPRISE

Ford veut aller vite, insiste pour que tout se termine vite. Ford veut avoir la paix, enfin se débarrasser du site. Et il y a même des tracts anonymes pour défendre la thèse comme quoi le mieux pour nous tous serait que l'usine ferme, que nous soyons tous licenciés avec le PSE à part évidemment les anciens qui partiraient ne préretraite.

Ford trouve tous les défauts à Punch, oubliant qu'ils avaient donné une chance à HZ le repreneur bidon. Le problème est que Ford manipule, désinforme et sème la confusion parmi les collègues.

Du coup, difficile de discuter sereinement des différentes hypothèses, de comment faire pour nous tous puissions trouver une

Nous sommes conscients du danger lié à ces situations de tensions et de conflits provoquées par l'absence d'activité. Ford aurait voulu qu'on produise « tranquillement » jusqu'au bout. Ce n'est pas le cas et du coup la direction essaie de diviser, d'opposer les salariés entre eux.

Les salariés ne doivent pas se traiter en adversaires, même s'il y a des désaccords entre nous, alors agissons pour éviter les conflits entre nous. Notre adversaire, c'est la direction de Ford, et seulement elle, laquelle nous condamne à subir des situations dramatiques en voulant fermer l'usine. Notre problème n'est pas tant « travailler ou pas » mais comment on défend notre avenir.

solution satisfaisante.

Alors oui, la Cgt est pour sauver l'usine et le plus possible d'emplois tout en permettant aux anciens de partir dans de bonnes conditions et pourquoi pas aussi ceux qui sont décidés à partir.

Il n'y a pas besoin de bâcler la chose, de mettre la pression sur tout le monde. Ne tombons pas dans le piège de Ford.